

le recevoir, et que ce bon roi était partout chez lui quand il traversait les domaines de ses sujets.

Dans le château du Perron, une des plus vastes pièces des appartements a conservé longtemps le nom de Salle des Princes, soit pour perpétuer le souvenir que le roi Charles IX et sa cour y laissèrent en le visitant, soit parce que c'était une coutume de réserver ainsi un appartement particulier pour les princes, dans les résidences des grands seigneurs. Cette salle existait encore en 1844.

J'ai dit que, par un acte du 11 février 1555 passé à Blois, Albisse d'Elbène était devenu propriétaire du Perron moyennant la somme 11,500 livres; cette acquisition lui conférait le droit de chasser à tous engins dans la garenne des Pitras attenante à celle du château.

De son mariage avec M^{me} Lucrece de Cavalcanti, Albisse avait eu deux enfants, une fille qui épousa le seigneur d'Herbouville, ancêtre du marquis d'Herbouville, préfet du Rhône en 1820, et un fils Alexandre, né à Lyon, le 7 mars 1554. Ce dernier fut héritier de son père.

Pendant les vingt-sept ans que le château du Perron resta entre les mains de la famille d'Elbène, les bâtiments ne reçurent aucune modification, comme aussi ne furent soumis à aucune réparation importante.

En 1582, Alexandre d'Elbène, vendit son château à Antoine Camus, baron de Tiivèrie-en-Lyonnais et trésorier de France. Son père, Jean Camus, seigneur de la Roche, qualifié marchand bourgeois de Lyon, était conseiller-échevin en 1542 et 1543. Il portait le titre de seigneur d'Argigny, — probablement parce qu'en 1520 il avait épousé Antoinette de Vignols, fille du seigneur d'Argigny et qu'il avait hérité de cette seigneurie après la mort de son beau-père.